

## TLEMCCEN

# L'eau et l'emploi en question

**Cette année, c'est sous le thème «L'eau et l'emploi» que s'est déroulée la célébration de la Journée mondiale de l'eau.**

### Khaled Boumediene

Le thème choisi tient compte de la mise en valeur des ressources en eau, il s'agit de mettre l'accent sur la façon dont les possibilités de croissance de l'emploi et des emplois décents dépendent de la gestion durable des ressources en eau pour relever le défi de la fourniture de l'approvisionnement en eau et l'assainissement. A Tlemcen, cette journée mondiale de l'eau (célébrée le 22 mars de chaque année), qui a été instituée en 1993 par l'Assemblée générale des Nations unies comme canal pour attirer l'attention sur l'importance de l'eau et faire un plaidoyer pour une gestion durable des ressources en eau, a été marquée par une manifestation de grande envergure organisée au niveau du barrage Sekkak, situé dans la commune d'Aïn-Youcef, en présence du wali de Tlemcen, Saci Ahmed Abdelhafid, du président de l'APW, Chaïf Okkacha, des cadres de l'Algérienne des eaux (ADE), l'Agence nationale des barrages et transferts (ANTB), l'Office national d'assainissement (ONA), l'hydraulique, l'Agence de gestion intégrée des ressources en eau (AGIR), des directeurs de l'exécutif et élus. Dans ce contexte,

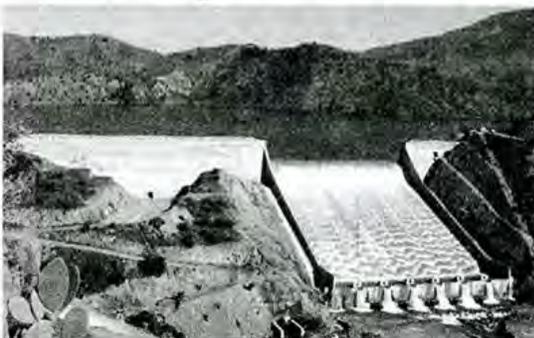
des expositions liées à la conservation et le traitement, la distribution et le développement de cette précieuse ressource, ont été organisées par ces agences et offices de l'eau sur le site de cet ouvrage hydraulique (réceptionné en 2004), d'une capacité de retenue d'eau de 30 millions m<sup>3</sup>. Selon le directeur de l'Algérienne des eaux de Tlemcen, Houalef Bekkaï, près de 90% des habitants de la wilaya sont alimentés H24, pour une production journalière totale de 287.866 m<sup>3</sup> dont 84% proviennent des stations de dessalement de Honaine et Souk-Tleta. L'ADE, qui assure le stockage et la distribution de l'eau potable, compte quelque 403 installations de forage, stations et réservoirs. Le programme de distribution en cours englobe aujourd'hui quelque 37 communes, et l'intégration totale à l'ADE de l'ensemble des 53 communes sera achevée en 2017. En 2015, près de 15.362 fuites ont été réparées par l'ADE. Le directeur de l'ADE a en outre souligné que 11 agences commerciales et un centre d'appel téléphonique (CATO) ont été aménagés afin d'améliorer le service public. Pour sa part, le chef de l'exécutif a demandé aux différents cadres du secteur de l'eau de «veiller à la nécessaire préservation du pré-

cieux liquide et son exploitation rationnelle et réfléchie, afin de préserver cette ressource vitale». Dans ce cadre, il a souligné que la wilaya, grâce aux différents projets hydrauliques et programmes de raccordement en eau potable de la population mis en œuvre par l'Etat, a «relevé le défi de la mobilisation des ressources hydriques qui a permis à la wilaya non seulement de dépasser la crise de l'eau, mais de se lancer dans un vaste programme de mise en valeur des terres agricoles avec l'exploitation des eaux d'irrigation des cinq barrages». Par ailleurs, le wali de Tlemcen a présidé une vaste opération de reboisement des pourtours de cette retenue d'eau importante qui se caractérise de plus en plus par sa flore et sa faune. Au centre d'information du barrage de Sekkak, la délégation a visité les deux stations de pompage et de traitement d'eau. De nombreuses questions relatives à la mobilisation et l'exploitation de l'eau, l'approvisionnement et la sécurisation de la distribution de l'eau à la population, la coordination entre les différents intervenants pour la rénovation et l'extension des réseaux d'eau et d'assainissement, le traitement et l'assainissement de l'eau, ont été évoquées à l'occasion de cette journée mondiale de l'eau.

ANNABA ET EL-TARF

# Le taux de remplissage des barrages dépasse les 65 %

*Les barrages dont dispose la ville des Jujubes sont remplis à plus de 65 %, apprend-on auprès d'un cadre supérieur de l'ONA (Office national de l'assainissement).*



**C**ette région connue pour ses vastes plaines et ses importantes ressources hydriques, et malgré la prière d'El Istisqa, a vécu ces derniers mois une situation presque catastrophique en raison de la baisse du volume d'eau dans les barrages qui l'alimentent et du faible taux de pluviométrie qu'elle a enregistré durant la saison hivernale.

De mémoire de Bônois, elle n'a jamais vécu une telle situation à tel point que le Premier ministre Abdelmalek Sellal a, lors de sa dernière visite d'inspection et de travail dans la cité de Saint Augustin, suggéré aux autorités locales d'utiliser les eaux de l'oued Seybouse pour l'irrigation des terres devenues presque arides par la force de la nature. Cela dit, l'embellie qui aura duré de longues semaines et suscité des inquiétudes aussi bien chez la population qu'au sein des agriculteurs qui ont commencé à perdre tout espoir et considéré cette période

de grandes pluies comme étant une année blanche, a fini par céder aux aléas de la nature. C'est un grand ouf de soulagement. Car les dernières fortes précipitations qui se sont abattues sur la région et qui ont eu raison de la sécheresse ont été d'un grand apport pour les ressources hydriques de la quatrième ville du pays.

Ces pluies qui se sont abattues d'affilée sur la région ont grandement contribué au remplissage de ses barrages et à l'irrigation de ses terres agricoles. Et c'est grâce à une pluviométrie très généreuse de ces derniers temps que le barrage d'El Cheffia (Bounamoussa), d'une capacité de 95 millions de m<sup>3</sup> et d'estiné à alimenter les wilayas d'Annaba et d'El Tarf, a connu ces jours-ci une hausse considérable du

volume d'eau emmagasiné. Il a donc vu sa capacité de stockage augmentée, réalisant un taux de remplissage qui passe ainsi de 40 % à 65 %, ce qui permettra sans doute de venir à bout du problème d'eau potable auquel sont confrontés la population de ces deux wilayas et le secteur agricole. Même cas pour le barrage de Mexa d'une capacité de 42 millions de m<sup>3</sup> qui, lui aussi, a fait le plein et pourra ainsi contribuer à l'approvisionnement en eau des secteurs de l'agriculture, de l'élevage, de l'industrie et de l'AEP.

Pour ce qui est de la distribution, c'est-à-dire l'adduction d'eau potable vers la ville, elle se fait par le biais de dizaines de kilomètres de canalisations réalisés à coup de millions de dinars avec la mise en

place d'équipements nécessaires pour que les quartiers et les communes soient régulièrement alimentés.

«Grâce aux installations très sophistiquées, la potabilisation se fait avant que l'eau soit transférée vers des réservoirs pour être stockée et distribuée par le réseau de conduites long de plus de 1 500 km. Par exemple, la station procède au traitement de 1 000 litres/seconde en vue d'approvisionner la population en eau potable, dont la demande demeure toujours sans cesse croissante », nous dira encore ce gestionnaire de l'ONA. Un autre responsable de l'ADE, ex-SEATA, qui fut gérée il y a quelques années par une compagnie allemande « GelsenWasser » spécialisée dans la gestion et la distribution de l'eau, nous fera savoir que les pouvoirs publics n'ont pas lésiné sur les moyens pour moderniser les réseaux de distribution, réaliser des barrages, des stations d'épuration, des laboratoires, etc., pour fournir non seulement une eau de bonne qualité à la population, mais aussi satisfaire sa demande en ce liquide précieux.

A titre d'information, en dehors de ces deux grands ouvrages d'art qui ont été réalisés par le Trésor public pour faire face aux besoins en eau potable de la population, s'ajoutent quelque 170 forages et 90 retenues

collinaires permettant aussi d'irriguer les 1 900 hectares de terres arables. «Contrairement aux années précédentes, la distribution en eau potable par l'ADE est plus au moins satisfaisante. L'eau coule presque tous les jours dans les robinets mais beaucoup reste à faire. Les fuites, la vétusté de certaines conduites, les branchements illicites et l'existence de compteurs collectifs, entre autres, sont à l'origine du problème d'eau auquel sont confrontés les habitants de certains quartiers et autres cités», nous a confié un citoyen habitant dans un immeuble situé au cœur de la ville et très au fait de la situation. Lui emboitant le pas, son voisin de palier souhaite que les eaux usées soient traitées pour les utiliser dans l'irrigation des terres agricoles et trouve aussi que la réalisation d'usines de dessalement contribuera à la baisse de la demande croissante en eau potable. En revanche, les dernières fortes précipitations, coïncidant avec la célébration de la Journée mondiale de l'eau, ont augmenté nos ressources hydriques, ce qui a permis de sauver la région d'une sécheresse certaine grâce au remplissage de ses barrages à plus de 65 % et permettra aux citoyens et aux touristes de passer une belle saison estivale, durant laquelle l'eau coulera à flots.

Nabil Chaoui

## Bouira L'ADE fête la Journée mondiale de l'eau

# Cap sur l'emploi et la sensibilisation

La direction de l'Algérienne des eaux (ADE) de la wilaya de Bouira a organisé, hier et ce pour une durée de deux jours, des journées portes-ouvertes sur ses services, au niveau de la Maison de l'environnement de Bouira.

Cette nouvelle initiative s'inscrit dans le cadre du programme tracé par l'ADE de Bouira pour la célébration de la Journée mondiale de l'eau, coïncidant avec le 22 mars de chaque année. Les services de l'office national de l'assainissement (ONA) ont tenu également à marquer leur présence lors de cet événement, et ce, de par le rôle important de cet organisme public, notamment dans la protection de l'environnement et des ressources en eau. L'entreprise publique «SISO-PLAST», spécia-

lisée dans la confection de la tuyauterie sanitaire, a été également présente à cette exposition. «L'eau et l'emploi» a été le thème retenu cette année. Pour M. Haouchène Ramadhan, il s'agit d'un thème important, notamment suite aux importantes extensions opérées par l'ADE récemment dans la wilaya de Bouira. «L'ADE de Bouira a repris en 2015 la gestion en détail de huit communes, qui étaient gérées au départ par les APC. La reprise de ces nouvelles unités a généré un plan de recrutement important, où

on a recruté 105 nouveaux employés et signé 87 contrats en CTA, on a encore signé 23 conventions avec des entreprises créées dans le cadre de dispositif de l'ANSEJ, notamment pour l'installation des compteurs», assure notre interlocuteur, qui affirme également que le programme de célébration a été lancé dès le 21 février dernier et les écoliers ont été particulièrement ciblés cette année. «Nous avons remarqué qu'au niveau des écoles primaires y avait un problème de qualité d'eau à l'intérieur, et ce, en raison du manque d'entretien et de nettoyage des citernes d'eau potable utilisées au niveau des écoles. C'est dans cet objectif que nous avons lancé des campagnes de sensibilisation à travers tous les établissements de la wilaya pour démontrer l'importance de nettoyage des citernes. Les étudiants de l'université de Bouira ont bénéficié également d'une visite guidée à la

station de traitement du barrage Tilesdit», a fait savoir le responsable de l'ADE.

### **76% de la population de Bouira desservis par l'ADE**

La Journée mondiale de l'eau était, par ailleurs, l'occasion pour l'ADE de présenter son bilan d'activités. Ainsi et d'après les chiffres communiqués par la cellule de communication de cette entreprise, pas moins de 76% de la population est actuellement desservie en eau potable. 38 sur les 45 communes sont gérées par l'ADE, et ce, en attendant l'aboutissement des projets de raccordement, notamment dans les communes du sud de la wilaya de Bouira, à partir du barrage de Koudiat Acerdoun. «Les communes d'El-Adjiba, M'Chedallah, Chorfa, Ahnif et Ath-Mansour seront rac-

cordées à partir du barrage de Tilesdit dès le mois d'Avril prochain», assure la chargée de communication de l'ADE. Pour leur part, les trois laboratoires d'analyse de qualité de l'ADE ont opéré près de 300 prélèvements d'eau durant l'année 2015, où 10 cas de contaminations ont été découverts au niveau des communes de Djebahia, Sour El-Ghozlane, Ain-Bessem, Raffour et Bouira. Toujours d'après les mêmes statistiques, les services de l'ADE ont opéré plus de 5 500 interventions durant l'année 2015. Des interventions qui concernent généralement des réparations de fuites dues à la vétusté des réseaux AEP. Pour parer à ce problème, l'ADE de Bouira a lancé une importante opération pour la réhabilitation de l'ensemble du réseau de distribution d'eau de la wilaya de Bouira, des opérations qui seront clôturées à l'horizon 2017.

O. K.

## Célébration de la journée de l'eau

La journée internationale qui coïncide avec le 22 mars de chaque année, a été marquée hier par une exposition de chiffres et d'affichages reflétant la situation de l'alimentation eau potable, de l'assainissement et des terres irriguées dans la wilaya de Mostaganem. Aussi, à cette exposition organisée à la Maison de la culture par la direction de wilaya des Ressources en eau, l'Algérienne des Eaux, l'Office national d'assainissement, l'Agence des bassins hydrographiques d'Oran, l'IITP, fabricant de canalisations PEHD d'Oran, Alcahy spécialisée en canalisation en béton d'Alger, CT hydraulique d'Oran, ont exposé du matériel. Ainsi, le wali, accompagné du président de l'APW, a visité ladite exposition et le directeur des ressources eaux lui a fourni des explications.

**Charef N**

CFPA et environnement à Ain-Témouchent

# 18 stagiaires s'intéressent au traitement des eaux



Par B. Abdelhak

**S'** inscrivant dans le cadre d'un partenariat avec le mouvement associatif, la maison de l'environnement et la Direction de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya d'Aïn-Témouchent, et le mouvement associatif, 18 stagiaires de la section détachée « Traitement des eaux » au Centre de formation professionnelle et d'apprentissage « Bouzid Kouider » de Hammam-Bou-Hadjar, dépendant de l'Institut spécialisé de formation professionnelle « Ouadah Benouada » d'Aïn-Témouchent, ont visité, le 20 mars courant, la station de pré-

traitement des eaux pompées au niveau de la baisse Tafna. Accompagnés du professeur de la matière « Traitement des eaux », et de Belhadri Boualem, président du bureau de l'association défense des intérêts des utilisateurs d'eau et protection de l'environnement de la wilaya d'Aïn-Témouchent, ces stagiaires ont assisté aux différentes techniques de l'opération de prétraitement de cette station, s'inspirant dans les 10 modules conventionnés en commun accord qui prévalent la priorité aux matières enseignées aux stagiaires notamment en matière de vulgarisation des techniques qu'ils apprennent au cours de leur formation professionnelle,

après avoir reçu des explications du fonctionnement de la salle de contrôle disposant d'un tableau synoptique, comme l'a indiqué monsieur Boualem Belhadri à la presse locale.

De cette salle, les jeunes stagiaires visiteurs ont appris qu'ils peuvent suivre, surveiller et contrôler la marche et le fonctionnement des installations à distance, par le système de Télégestion. Notre interlocuteur a fait état qu'il existent 03 types de pompage, s'articulant autour notamment vers des sortes de canaux munis de grilles pour éliminer, et épargner les déchets solides pouvant endommager les pompes, le second vers les ouvrages dits dont leur mission de de dessa-

blement, qui retiennent une bonne partie du sable par décantation et le troisième par injection de sulfate d'alumine nécessaire pour la floculation de la matière en suspension et la constitution des floques à éliminer par la suite. Les stagiaires ont affiché un intérêt sur l'ensemble des installations de fonctionnement de cette station pour mieux enrichir leurs connaissances dans le traitement des eaux, et les concrétiser sur le terrain. Rappelons que cette station traite journalièrement 2500 litres pour renforcer le barrage de Dzioua, implanté dans la commune d'Aïn-Tolba

(daïra d'Aïn-Kihal) dans la wilaya d'Aïn-Témouchent, et pour être destinés vers les wilayas d'Oran et d'Aïn-Témouchent. Cette station qui est certifiée, selon les normes internationales usuelles, dont le projet a été confié à une Société espagnole « Dragados » spécialisée dans les barrages, et les stations d'épuration et de traitement des eaux, et réalisé en 1985, qui produit à partir de l'opération du pompage de l'eau de surface de l'Oued « Tafna », en utilisant sept pompes pour produire 6 001 litres par seconde.

B.A.

## مشروع وادي الحراش يسلم مطلع 2018



كشف مدير الموارد المائية لولاية الجزائر السيد إسماعيل عميروش أن أشغال تطهير وادي الحراش تتم بطريقة جيدة، وهو ما يسمح قبل نهاية السنة الجارية بتسلم 15 كيلومترا من المساحات الخضراء على ضفاف مجرى الوادي ببلدية بن طلحة.

وصرح عميروش لـ"المساء" عن تخصيص مصالح ولاية الجزائر مؤخرا مبلغ 622 مليون دينار لتعويض أمالك قاطني هذه المساحات، وهو ما سهل من عمل الشركات المكلفة بعملية تهيئة الأرضيات، وبخصوص عملية تنظيف مياه الوادي والحد من المصببات العشوائية. أشار مدير الموارد المائية إلى إحصاء 68 وحدة صناعية ملوثة من أصل 622 مؤسسة تنشط عبر البلديات التي يمر منها مجرى الوادي، وقد نصبت مصالح ولاية الجزائر منذ سنة لجنة خاصة تقوم بمتابعة مدى تنفيذ المؤسسات الصناعية للقانون الذي يجبرها على اقتناء محطات صغيرة لمعالجة المياه. وتوقع عميروش الانتهاء من أشغال تنظيف وادي الحراش مع مطلع 2018 على أكثر تقدير، وهو الموعد الذي ستضع فيه مصالح الري حدا نهائيا لكل المصببات العشوائية لمياه الصرف بكل من وادي الحراش وبحيرة الرغاية.

● نوال/ح

## DISPONIBILITÉ DE L'EAU

# Les assurances de Abdelouahab Nouri

**M**ême si les ressources financières venaient à manquer, nous continuerons à honorer notre engagement quant au dessalement de l'eau de mer. Le secteur de l'eau est stratégique et prioritaire et cette qualification ne disparaîtra pas avec la rareté des ressources financières. Nous devons juste, aujourd'hui, revoir notre ordre de priorités et mettre en avant les projets les plus urgents.» C'est ce qu'a déclaré, hier, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'eau. Signalons que ces stations de dessalement énergivores sont considérées comme très onéreuses étant donné que l'Etat est dans l'obligation d'acheter l'eau produite à un prix estimé à un dollar le mètre cube.

Reconnaissant que l'Algérie connaît un déficit énorme en matière de ressources hydriques et une avancée extraordinaire du désert, il annonce que malgré la situation financière critique du pays, plusieurs projets d'envergure sont lancés à travers le territoire national. Il cite, à titre d'exemple, la réalisation de 41 nouveaux barrages, dont 31 sont déjà réceptionnés et en exploitation. Ils sont d'une capacité totale de 5,2 milliards de mètres cubes.

Dans le même sens, il revient sur les grands projets déjà réalisés, dont le transfert de l'eau d'In Salah à Tamanrasset. «Tous ces efforts ont abouti à raccorder les citoyens au réseau d'AEP à hauteur de 98%, déclare-t-il. Cela s'ajoute au réseau d'assainissement permettant l'accès à 90% des foyers. Nous sommes ainsi leader dans

ce domaine sur le continent africain et le Monde arabe.»

Dans le volet assainissement, 171 stations d'épuration et de traitement des eaux usées ont été réalisées permettant la récupération d'environ un milliard de mètres cubes destinés à l'irrigation. Près de 50 autres sont en voie d'achèvement, permettant d'atteindre un taux de raccordement aux réseaux d'assainissement à hauteur de 93%.

Le premier responsable du secteur, ainsi que ses différents directeurs centraux et opérateurs de distribution de l'eau potable, dont Jean-Marc Jahn, directeur de la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (Seaal), ont insisté sur l'obligation de responsabiliser le citoyen quant à l'utilisation rationnelle de l'or bleu.

À l'occasion de cette Journée mondiale, célébrée cette année sous le thème «L'eau et l'emploi», il a été procédé à l'inauguration d'un centre national de formation aux métiers de l'eau. Réalisé dans un cadre de coopération algéro-belge et d'une convention portant sur l'appui technique au Centre de formation et de perfectionnement aux métiers de l'eau, la partie belge a contribué à la réalisation de ce centre avec une somme dépassant les 3 millions d'euros contre 1,2 milliard pour la partie algérienne représentée par l'Algérienne des eaux (ADE). Dans le même contexte, Seaal procédera, aujourd'hui, à la signature d'une convention de partenariat avec l'Ansej. Une action qui s'inscrit dans le cadre de sa politique de promotion de l'outil de production nationale.

Asma Bersali

## CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU

# Un Centre de formation aux métiers de l'eau

*C'est sur le thème de « l'Eau et l'emploi » que le ministère des Ressources en eau et de l'Environnement a choisi de célébrer, cette année, la Journée mondiale de l'eau, en organisant, du 22 au 24 mars au niveau du site de la Prise d'eau à El-Harrach, des portes ouvertes et des activités de sensibilisation à l'eau et à son importance vitale dans le monde.*

**E**n présence de plusieurs membres du gouvernement et du wali d'Alger, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelouahab Nouri a mis en avant les grands efforts consentis par l'Etat en matière de développement du secteur des ressources en eau, précisant que 98% des familles sont connectées au réseau de l'alimentation en eau potable ce qui « nous permet de dire que notre pays est le premier dans ce domaine du continent africain et arabe », en précisant à l'occasion que « 90% des familles sont reliées au réseau », dira le ministre à l'occasion de l'inauguration du Centre de formation aux métiers de l'eau à Cherarba. Il faut dire que durant les dix dernières années, l'Etat algérien a réalisé pas moins de 40 barrages qui ont permis d'assurer l'alimentation continue en eau potable des populations. Qualifiant ce chiffre d'énorme, en matière d'investissements, le ministre a rappelé que 31 barrages sont actuellement en exploitation tandis que les 9 autres seront livrés au courant de l'année 2016, à défaut au plus tard au premier trimestre 2017. Ces nouveaux ouvrages ont permis à l'Algérie d'élargir d'une façon précise les capacités de stockage des eaux dans les barrages « une politique qui a permis de passer d'un volume de stockage de 3 milliards de m<sup>3</sup> à 8,5 milliards m<sup>3</sup> d'eau ». Auparavant l'Algérie, selon le ministre, était confrontée à un danger d'insuffisance en matière d'alimentation en eau. L'Etat devait trouver une solution efficace et rapide et c'est pour cela « qu'on a décidé la réalisation de 13 stations de dessalement d'eau qui produisent 2,3 millions m<sup>3</sup>/jour. Ces stations ont permis de renforcer la capacité de l'Algérienne des eaux et améliorer aussi la qualité de l'eau distribuée », expliquera notre interlocuteur. A ce titre, on apprendra des propos du ministre, que les



pouvoirs publics ont réalisé pas moins de 171 stations d'épuration qui produisent annuellement 01 milliard de m<sup>3</sup> orienté vers l'irrigation des terres agricoles. « Avec la livraison de 50 autres stations d'épuration en cours d'achèvement on atteindra les 93% de familles branchées au réseau d'assainissement », affirmera le ministre à la presse.

Ce dernier félicite tous les travailleurs de son secteur et ajoutera que la politique adoptée, ces dernières années, a ouvert la voie à un grand nombre de petites et moyennes entreprises (PME) d'intégrer le secteur et apporter leur pierre à l'édifice et à la réalisation de nombreux projets, mais aussi à la création de milliers de postes d'emplois dans plusieurs spécialités à travers le territoire national. M. Nouri mû par le souci de voir un maximum de jeunes bénéficier d'une formation de qualité, répondant à la demande nationale dans le secteur de l'eau et de l'environnement, a affirmé que l'Etat algérien accorde « une importance accrue »

à la formation des cadres et à leur recyclage pour la maîtrise des différentes spécialités. Le ministre conclura son discours en soulignant que « l'Algérie a relevé le défi de l'eau et a atteint les objectifs du millénaire dans le développement de la ressource humaine ». Par ailleurs, le premier responsable du secteur des ressources en eau a remercié l'Ambassadeur du royaume de la Belgique pour sa contribution dans la réalisation du Centre de formation aux métiers de l'eau de Cherarba (Alger) qui a coûté à l'Etat un milliard de DA avec la contribution de la Belgique d'une somme de 3,6 millions d'euros. Pour sa part le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Mohamed Mebarki, affirmera que les secteur des Ressources en eau est stratégique pour le développement durable, « la formation aux métiers de l'eau et de l'environnement figure parmi les grandes préoccupations du secteur de formation et de l'enseignement professionnels.

**Mohamed Mendaci**

## BÉJAÏA

# Plus de 96% de remplissage du barrage Tichy Haf

**GRÂCE** au taux de remplissage des barrages, les besoins de la wilaya de Béjaïa en eau potable seront satisfaits pour plusieurs mois. La wilaya, du moins la majorité des communes, devrait passer un été sans trop de problèmes hydriques. Les dernières intempéries ont en effet été d'un grand apport pour le remplissage des barrages. On annonce un taux de remplissage de 96,32% pour le barrage Tichy Haf, qui a emmagasiné 81,80 millions de m<sup>3</sup> d'eau ces derniers jours seulement. Le remplissage des barrages devrait s'accroître ces jours-ci avec les nouvelles averses et chutes de neige qui affecteront le centre et l'est du pays, notamment la wilaya de Béjaïa, selon l'Office national de la météo (ONM). Une nouvelle bien accueillie par les agricul-

teurs qui ont, des mois durant, redouté une culture ratée à cause d'une très faible pluviométrie, pour ne pas dire le début d'une période de sécheresse aux conséquences dramatiques sur les cultures et la ressource hydrique. Pour rappel, le barrage de Tichy Haf, mis en service en 2009, est destiné à alimenter en eau potable 597 450 personnes, soit plus de la moitié de la population de la wilaya de Béjaïa.

«Au moins trente-cinq communes seront raccordées à l'eau du barrage Tichy Haf alors que dix-huit sont déjà alimentées partiellement ou totalement», selon un responsable à la Direction de l'hydraulique qui s'exprimait, hier lors des journées portes ouvertes organisées au siège de la direction à la cité Remla, à l'occasion de la

Journée internationale de l'eau. Et d'ajouter : «onze communes sont en cours de raccordement dont six municipalités de la partie sud de la wilaya, notamment Tazmalt, Boudjellil, Ighil-Ali, Aït R'zine, Béni M'lickèche et Ighram».

Une étude est déjà «bouclée» à cet effet. La wilaya de Béjaïa va bénéficier aussi d'un autre barrage à Béni K'sila, dans l'ouest de la wilaya. Son étude est terminée mais, austérité oblige, le projet est en suspens en attendant sa programmation au cours de ce quinquennat (2014-2019). Il est probable que ce soit l'an prochain. La réalisation d'une station de dessalement d'eau de mer est prévue aussi du côté d'Aboudaoua. Cette station, d'une capacité de production de 110 000 m<sup>3</sup> d'eau par jour,

bénéficiera aux nouveaux ensembles urbains qui seront implantés sur les sites de Sidi Boudrahem, Oued-Ghir...

Un montage financier devrait être mis en œuvre pour ce projet en attente de lancement. Enfin, l'heure est au lâcher de milliers de mètres cubes d'eau pour sécuriser les infrastructures et l'installation des barrages qui ont emmagasiné le maximum d'eau ces quelques dernières semaines, et ce suite aux importantes averses qui ont affecté la région et à la fonte des neiges. C'est le cas du barrage Ighil Amda de Kherrata, où la centrale hydroélectrique de Darguina est contrainte de procéder, de temps en temps, à des lâchers d'eau, pour diminuer le niveau d'eau qui a atteint son taux optimum.

**N. Bensalem**

## Mostaganem à l'heure de la fête de l'eau

**La Journée mondiale de l'eau est une journée de sensibilisation pour une gestion durable en eau, instituée par l'Organisation des Nations-Unies depuis 1992, elle est célébrée le 22 mars de chaque année.**

Le thème retenu pour l'année en cours «L'eau et l'emploi» s'attache à déterminer le rôle joué par l'eau dans la création et le soutien de l'emploi de qualité.

Cette Journée mondiale est l'occasion de sensibiliser les ménages à la préservation de la ressource, à

l'accès à l'eau potable et à l'assainissement.

A Mostaganem, l'évènement a été commémoré ce jour à la maison de la culture Ould-Abderrahmane-Kaki, selon un programme concocté par la Direction des ressources en eau de wilaya qui aspire, d'ici la fin

du premier semestre, à alimenter l'ensemble du territoire de la wilaya.

A cette occasion, les autorités locales et le public ont été conviés, à travers une exposition portant sur la thématique de l'eau, à faire découvrir aux citoyens l'importance des ressources en eau et la mise en œuvre de la politique de gestion durable.

La DRE s'est distinguée lors de ce rendez-vous à travers une participation active et enthousiaste

remarquée de ses cadres et des collaborateurs de l'ADE, ABH, ANRH et ONA qui ont exposé, à travers les divers stands, leurs rôles respectifs dans le domaine de l'eau et des efforts consentis au quotidien pour l'amélioration continue de la qualité de l'eau et de l'assainissement.

Enfin, Algérie Poste a procédé à l'émission d'un timbre-poste d'une valeur faciale de 25 DA consacré à la Journée mondiale de l'eau.

A. B.

## WILAYA DE TIZI-OUZOU

# Pas de restriction d'eau pour les consommateurs

**LES CITOYENS** de la wilaya de Tizi-Ouzou ne subiront pas la restriction d'eau au cours de cet été 2016. C'est ce qu'a indiqué, hier, le responsable de la communication de l'unité de l'Algérienne des eaux (ADE) de Tizi-Ouzou, Yacine Menad, à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau. Et pour cause, le barrage de Taksebt, principal réservoir d'eau à partir duquel sont alimentés la plupart des foyers de la wilaya de Tizi-Ouzou, d'une capacité de stockage de l'ordre de 175 millions de mètres cubes, est rempli à l'heure actuelle à l'hauteur de 120 millions de mètre cubes. Selon les estimations établies par les services compétents de l'ADE et de la Direction de l'hydraulique de la wilaya, il atteindra prochainement, c'est-à-dire lors de la fonte des neiges, une quantité de 120 millions de mètre cubes. Il alimente les foyers de la wilaya de Tizi-Ouzou à raison de 60 %. 36 % des foyers sont alimentés à partir des forages et puits existants déjà. Autrement dit, grâce à l'ancien système d'alimentation en eau potable, telle que la région de Bouzeguène en attendant la mise en opération du barrage de Sidi-Khelifa (Azefou) à partir duquel sera alimentée cette région (Bouzeguène) ainsi qu'une bonne partie de la région côtière d'ailleurs. Pour les 04 % restants des foyers, l'alimentation en eau se fait individuellement, c'est-à-dire les citoyens puiseront de l'eau à partir de leurs propres puits et sources. Yacine Menad a déclaré également au Jeune Indépendant que pour l'heure, les régions de Tigzirt et Azefou sont alimentées à partir de la station de dessalement d'eau de mer de Cap Djinet (Boumerdes), puisque celle de Tigzirt a été mise à l'arrêt. Celle-ci, avons-nous appris auprès de la voie officielle, a connu

une multitude de dysfonctionnements et de pannes, d'où la décision des responsables concernés de sa mise à l'arrêt. Mais selon notre propre enquête, le montage de cette station, qui a été opéré vers la fin de la décennie 1990, a été fait avec des pièces réformées. Et ces pièces en question ont été importées d'Espagne, et commandées plus précisément chez un industriel algérien installé au pays ibérique. Toujours est-il encore, selon les affirmations du responsable de la communication de l'ADE, que depuis le 17 février de l'année en cours, la wilaya d'Alger a cessé, sur décision du ministre des Ressources en eau, d'être alimentée en eau potable à partir du barrage de Taksebt. Donc, la quantité d'eau de Taksebt qu'autrefois la wilaya d'Alger consom-

meit, est à considérer comme «économisée». Toutefois, en dépit de cette quantité à considérer comme «économisée», les responsables de l'ADE de Tizi-Ouzou recommandent vivement aux consommateurs de la wilaya de Tizi-Ouzou d'éviter coûte que coûte le gaspillage d'eau. Comment seront les prochaines années en matière de ressources hydriques ? Les prochaines années s'annoncent fort prometteuses en matière d'eau pour l'Algérie, particulièrement la wilaya de Tizi-Ouzou. En effet, de part son relief, la Kabylie en général et particulièrement Tizi-Ouzou est une région très hydrique. A cela, se greffe la politique nationale en matière d'eau, c'est-à-dire la construction des barrages. Pour rendre plus opérationnels les barrages de Sidi-Khelifa

(Azefou) et d'Assif N'latha, sur la route de Draâ El Mizan, plus exactement à Tirmitime, sans compter le projet de construction d'une multitude de retenues collinaires pour l'arrosage des cultures, il est clair qu'il y aura une grande quantité d'eau en Algérie. L'élément demeurant incertain, donc indépendant de la volonté nationale, reste de nature météorologique. Avec le chamboulement climatique que connaît la planète, les experts eux-mêmes ne savent pas de quoi sera fait demain.

Toujours est-il cependant que jusqu'à présent, la colère de Dame nature a épargné notre pays. Et pour preuve, le dernier bulletin météorologique a prévu encore des jours pluvieux.

**De notre bureau, Saïd Tisseguine**

## EAU POTABLE À BOUIRA

# Six communes bientôt raccordées au barrage de Tilesdit

**SIX COMMUNES** de la région Est de la wilaya de Bouira seront raccordées d'ici à fin avril prochain au système des grands transferts des eaux du barrage de Tilesdit réalisé dans la commune de Bechloul, a annoncé le directeur de l'Algérienne des eaux (ADE), Remdhane Haouchen. «Six communes, à savoir El-Adjiba, Ahnif, Ath Mansour, Chorfa et M'Chedallah ainsi que quelque villages de la communes de Bechloul seront raccordés aux réseaux des transferts des eaux du barrage de Tilesdit, qui est d'une capacité de 167 millions de m<sup>3</sup>», a expliqué M. Haouchen en marge de portes ouvertes organisées par l'ADE à l'occasion de la journée internationale de l'eau. Il a signalé que les gros travaux sont achevés et qu'il ne reste que le volet énergétique. «Nous avons eu une rencontre avec les responsable de la SDC Sonelgaz de Bouira pour lever toutes les contraintes et alimenter en énergie

électrique ces transferts au profit des six communes suscitées», et qui comptent près de 90 000 habitants, a assuré le directeur de l'ADE.

Ce projet a connu des retards dus notamment aux lenteurs des entreprises réalisatrices ainsi qu'aux oppositions de citoyens, selon les informations fournies auparavant aux autorités locales. Celles-ci ont d'ailleurs intensifié ces derniers mois leurs visites sur les chantiers afin de suivre de près la cadence des travaux et de presser les réalisateurs à respecter les délais et à mettre en service ces transferts.

Une enveloppe financière de sept milliards de dinars a été consacrée à cette opération qui concernera également plusieurs localités isolées, avait expliqué auparavant Ahmed Merri, responsable à la direction de l'hydraulique de Bouira.

R. N.

## TIZI-OUZOU

AEP

### **Remise en service d'une trentaine de forages pour faire face à tout déficit en eau**

L'Algérienne des eaux (ADE) a décidé de remettre en service une trentaine de forages réalisés sur l'Oued Sébaou, afin de faire face à un éventuel déficit en eau dans la wilaya de Tizi-Ouzou, a annoncé lundi le directeur local d'unité de cet établissement public. Berzouk Ammar, qui a animé une conférence de presse à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'eau, a expliqué que cette décision a été prise suite "au manque de précipitations qui a sensiblement impacté le volume d'eau emmagasinée au barrage de Taksebt, principale source d'eau potable pour la wilaya de Tizi-Ouzou". A propos des forages qui seront repris, il a expliqué qu'il s'agit notamment de ceux réalisés au champ de captage de Bouide (sortie ouest de Tizi-Ouzou et destiné à l'alimentation des habitants de la daïra de Draâ Ben-Khedda) et de celui de Tirsatine, au profit de la localité d'Azazga. Les forages de Takhoukht (sortie est de Tizi-Ouzou) sont déjà fonctionnels, a-t-il observé, assurant que ses services sont "là pour parer à toute éventualité". S'agissant de la situation du barrage de Taksebt, réalisé sur l'Oued Aïssi à la sortie est du chef-lieu de wilaya, le directeur de l'unité de Tizi Ouzou de l'ADE a fait savoir que le seuil de remplissage de cette infrastructure hydraulique "reste critique", avec un volume de 104 millions de mètres cubes d'eau emmagasiné. "En dépit des précipitations enregistrées dernièrement, nous enregistrons un déficit de presque 75 millions de mètre cubes", a-t-il relevé.

Il a rappelé que ce barrage qui devait alimenter les wilayas de Tizi-Ouzou, Boumerdès et Alger, "ne fournit plus l'eau potable à la Capitale". "Un volume d'eau de 200 000 m<sup>3</sup> est mobilisé quotidiennement au profit des wilayas de Boumerdès et de Tizi-Ouzou, dont plus de 130 000 pour cette dernière", a-t-il précisé, relevant que le volume d'eau stocké doit atteindre les 140 à 150 millions de mètres cubes pour "pouvoir faire face aisément à la situation". Le barrage de Taksebt, d'une capacité de stockage de 180 millions de m<sup>3</sup>, fournit l'eau potable au profit de 700 000 habitants, soit 60% de la population de la wilaya, le reste étant alimenté avec l'eau mobilisé à partir de forages ou de captage de sources.

## GHARDAÏA

"DIGUE AHBAS" D'EL-ATTEUF

# Réhabilitation de l'ouvrage hydraulique ancestral

**L**es travaux de réhabilitation de l'ouvrage hydraulique ancestral "Digue d'Ahbas" à El-Atteuf, fragilisé par les inondations qu'a connus la région du M'zab en octobre 2008, ont débuté dimanche, a-t-on appris auprès de la direction locale des ressources en eau et de l'environnement.

Confié à l'entreprise publique "Hydro Technique", ce projet de réhabilitation, qui sera réalisé en 15 mois pour un coût de 480 millions de DA, traduit l'intérêt particulier qu'accordent les pouvoirs publics à la préservation du patrimoine ancestral "matériel et immatériel" de la région de Ghardaïa, classé "patrimoine sauvegardé". Construit en 1263, à quatre (4) km en aval de la localité d'El-Atteuf, cet ouvrage hydraulique "atypique" est classé tant sur le plan architectural qu'historique comme patrimoine matériel. Sa réhabilitation est dictée par son importance pour l'alimentation et la recharge cyclique de la nappe phréatique de la région, a expliqué le responsable des projets de la même direction, Missoum Benritab. D'une longueur de 800 mètres linéaires

(ML), d'une largeur de 7,5 ML en crête et 14 ML de largeur de l'emprise de la digue, pour une hauteur de 10 mètres, ce projet a vu son étude de réhabilitation confiée à un bureau d'étude spécialisée suisse, a-t-il indiqué.

L'étude en question, qui a été achevée et approuvée, a été conceptualisée conformément aux chartes de Venise, Boulogne et de Florence, portant sur la conservation et la restauration des monuments et sites historiques et culturels, a-t-il encore fait savoir. Elle s'articule sur la conservation de la valeur patrimoniale initiale de l'ouvrage "la digue Ahbas", en permettant de distinguer les parties originales des parties remplacées, afin que la restauration ne falsifie pas le document d'art et d'histoire de ce patrimoine hydraulique ancestral, a-t-il souligné. Les travaux consistent à colmater la brèche centrale de la digue qui a cédé sous l'effet d'un débit de pic supérieur à 1000 M3/seconde, enregistré durant la crue qu'a connue la région de Ghardaïa en octobre 2008, ainsi que la restauration et le renforcement du déversoir et de la rive droite de

l'oued à la hauteur de la digue, a expliqué M. Benritab.

### UN OUVRAGE POUR EMMAGASINER 3,5 MILLIONS DE M3

L'ouvrage, dont le corps de la digue est formé d'argile limoneuse, permet d'emmagasinier quelque 3,5 millions de M3 d'eau destinées à la recharge du niveau piézométrique de la nappe phréatique et à répondre à la rareté de l'eau d'irrigation des jardins et palmeraies de la commune d'El-Atteuf, selon le même responsable.

Une fois les travaux achevés, cet ouvrage favorisera, au même titre que les trois digues de rétention édifiées en Amont de la vallée du M'zab, un débit d'infiltration important des eaux de crue dans la nappe, ainsi que l'écoulement des eaux de remontée, en évitant l'asphyxie du système racinaire des palmiers, a-t-il indiqué. L'étude de la réhabilitation de cette digue, effectuée avec la participation de la société civile locale, permettra, outre, d'assurer la protection de la région et les équipements existants

(routes, stations d'épuration, etc) contre les inondations, de protéger les palmeraies et autre périmètres agricoles situés en amont de l'érosion, a relevé le chef du projet. Les efforts conjugués dans le cadre de ce projet visent, en plus de

la réhabilitation de cet ouvrage hydraulique ancestral, la gestion et la préservation de l'eau et des sols, en réduisant l'érosion hydrique, ainsi que la réhabilitation du couvert végétal et l'amélioration des potentialités fourragères de l'espace pastoral, au profit de la population de la commune d'El-Atteuf et générer une plus value.

Il est attendu aussi de ce projet de réhabilitation, non seulement une contribution à l'amélioration des revenus et de la qualité de la vie de la population locale, mais aussi la création d'emplois, la protection des exploitations contre les effets des inondations, mais aussi une solution aux déséquilibres écologiques constatés ces dernières années dans la région, et la protection du système oasien en aval de la digue.



Ph: Fouad S.

**MOHAMED MEBARKI**

## «La formation qualifiée vise à améliorer le développement économique»

**LA FORMATION aux métiers de l'eau et de l'environnement figure parmi les grandes préoccupations du secteur de la Formation et de l'Enseignement professionnels, a affirmé, hier, le premier responsable du secteur, Mohamed Mebarki.**

**C**elui-ci a mis l'accent sur l'importance de la formation de la ressource humaine qualifiée notamment dans le secteur de l'eau, dans une allocution à l'occasion de l'inauguration du centre de formation aux métiers de l'eau à Cherarba à l'est de la capitale, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'eau, en présence du ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelwahab Nouri. «La stratégie du gouvernement vise à faire de l'amélioration de la formation et la qualification de la ressource humaine, un des moyens pour améliorer les performances de l'entreprise et le développement économique du pays», a ajouté le ministre. Il a soutenu que le secteur qu'il gère est «stratégique pour le développement durable notamment avec les paramètres liés à la mondialisation, l'enjeu de la protection de l'environnement ou les changements climatiques. Des données qui ont des incidences sur notre mode de vie», a-t-

il précisé. Dans la foulée, il a présenté la stratégie de son département qui s'inscrit dans la recherche des réponses aux changements et aux avancées technologiques. En effet, les offres de formation professionnelle ont été adaptées aux besoins imposés par les mutations économiques du pays, par l'introduction de nouvelles méthodes et spécialités dans des secteurs stratégiques notamment l'automatisme, l'énergie, la téléphonie et l'économie verte.

Le ministre a tenu à souligner que ces formations seront sanctionnées par un diplôme d'Etat. «Le secteur se déploie selon les réalités socioéconomiques et s'adapte aux orientations du gouvernement. C'est pourquoi des formations sont assurées dans les secteurs jugés prioritaires, en substitution aux hydrocarbures, comme l'industrie, l'eau, le tourisme, l'agriculture», a-t-il affirmé. S'agissant des perspectives du secteur, le ministre a signalé que son département s'attelle à dynamiser et à innover dans les réformes pour accompagner la réalisation des objectifs du plan quinquennal 2015/2019.

■ Neïla Benrahal

## طاقم وزاري يشارك في احتفائية اليوم العالمي للماء تزويد المواطنين بالماء يوميا رهان كسبته الجزائر

■ 40 سدا جديدا عززت القدرات الوطنية بـ 5.2 مليار م3  
 ■ عمل مشترك مع وزارة المالية لتسوية أزمة «الجزائرية للمياه»

كشف وزير الموارد المائية والبيئة، عبد الوهاب نوري، أمس، عن عمل مع وزارة المالية لبحث تقديم الدعم المالي الذي تحتاجه الجزائرية للمياه في الوقت المناسب، حتى تكون هناك راحة حقيقية للخروج من أزمتها الحالية، والمتمثلة في صعوبات مالية ناتجة عن تسييرها لـ 900 بلدية عبر الوطن، ما يتطلب تجنيد كل الجهود لتحقيق ذلك.



### سعاد بوعبوش

أكد الوزير، على هامش إشرافه على الاحتفالات باليوم العالمي للمياه، ببلدية بوروية، رفقة طاقم حكومي هام أنه بموجب هذا التنسيق والعمل سيتم إيجاد الآليات اللازمة للوصول إلى توازن مالي للجزائرية للمياه، بعد عجزها عن تحصيل مستحقاتها من المؤسسات الإدارية، وكذا زبائنها من المواطنين الذين لم يؤدوا واجبهم إزاءها، بحيث يمثلون ما بين 30 إلى 40٪ بالرغم من عدم دفعهم للقيمة الحقيقية لخدمة الماء الشروب واكتفائهم بدفع 18 دج للتر الواحد. فيما يخص المناسبة التي اختير لها شعار «الماء والشغل»، قال نوري أن الجزائر واعية كل الوعي بتجنيد كل الطاقات والوسائل من أجل توفير المياه الصالحة للشرب للمواطنين عبر الوطن وهو ما ترجمته من خلال المخطط التنموي الجري لمواجهة قلة وندرة المياه و إيجاد الحلول المناسبة لهذه الإشكالية.

ذكر المسؤول الأول عن القطاع ببعض المشاريع الكبيرة التي تم تجسيدها وأصبحت مكسبا هاما للبلاد، منها بناء أكثر من 40 سدا جديدا بطاقة إضافية تفوق الـ 5.2

السقي الفلاحي، فيما ينتظر ارتفاع نسبة الربط بشبكات التطهير إلى ما يقارب الـ 93 بالمائة في انتظار استكمال ما يفوق الـ 50 محطة قيد الانجاز.

فيما تعلق بالمركز الوطني للتكوين في مهنة المياه التابع للجزائرية للمياه والذي كلف الدولة مليار دج وأنشئ بشراكة بلجيكية من خلال تقديم إعانة قدرت بـ 306 مليون أورو، قال نوري، أنه يعول عليه في تنمية القدرات المهنية للعمال والمؤسسات.

24/24 سدا بمعدل يفوق 180 ل/يوميا.

أوضح الوزير أن ما تم تحقيقه يعد مفخرة للجزائر خاصة وأن نسبة ربط المواطنين بالمياه الصالحة للشرب تجاوزت الـ 98 بالمائة، ما جعل بلدينا تحتل الريادة على المستوى الإفريقي والعربي، بالإضافة إلى ربط أكثر من 90 بالمائة بشبكة التطهير وانجاز أكثر من 171 محطة لتصفية المياه المستعملة والتي تنتج أكثر من مليار متر مكعب من المياه واستغلالها في

مليار متر مكعب، منها 31 سدا هي قيد الاستغلال، وما تبعها من تحويلات كبرى كتحويل عين صالح - تمراس، وتحويلات سد بني هارون، وسد كدية أسردون، وعن نظام الماو، وإعادة تهيئة سدود أخرى من خلال تنقيتها من الأوحال، ناهيك عن تطوير القدرات الوطنية من خلال إنشاء أكثر من 13 وحدة لتحلية المياه، منتشرة على طول الشريط الساحلي بطاقة إنتاجية تفوق الـ 2.3 مليون متر مكعب ما مكن من تزويد المواطنين بالماء